

# La mésange

*Les soldats s'en vont lentement*

*Dans la nuit trouble de la ville.*

*Entends battre mon cœur d'amant.*

*Ce cœur en vaut bien plus de milles*

*Puisque je t'aime éperdument.*

*Je t'aime éperdument, ma chère,*

*J'ai perdu le sens de la vie*

*Je ne connais plus la lumière,*

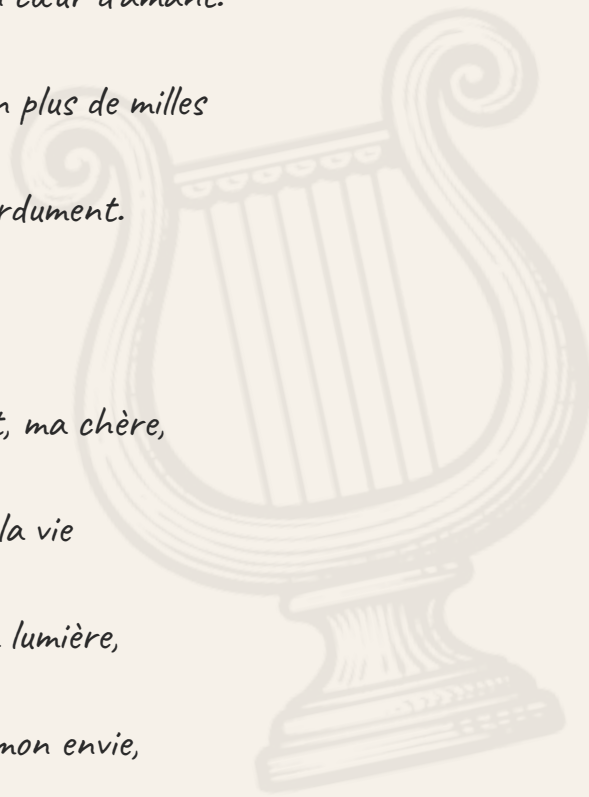
*Puisque l'Amour est mon envie,*

*Mon soleil et ma vie entière.*

*Écoute-le battre mon cœur !*

*Un régiment d'artillerie*

*En marche, mon cœur d'Artilleur*



*Pour toi se met en batterie,*

*Écoute-le, petite sœur.*

*Petite sœur je te prends toute*

*Tu m'appartiens, je t'appartiens,*

*Ensemble nous faisons la route,*

*Et dis-moi de ces petits riens*

*Qui consolent qui les écoute.*

*Un tramway descend vite*

*Trouant la nuit, la nuit de verre*

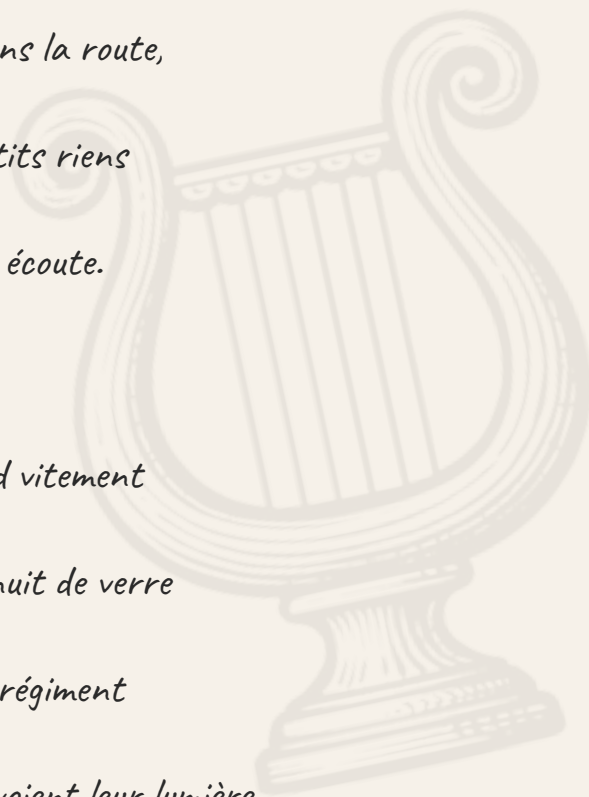
*Où va mon cœur en régiment*

*Tes beaux yeux m'envoient leur lumière*

*Entends battre mon cœur d'amant.*

*Ce matin vint une mésange*

*Voleté près de mon cheval.*



*C'était peut-être un petit ange*

*Exilé dans le joli val*

*Où j'eus sa vision étrange.*

*Ses yeux c'était tes jolis yeux,*

*Son plumage ta chevelure,*

*Son chant les mots mystérieux*

*Qu'à mes oreilles on susurre*

*Quand nous sommes bien seuls, tous deux*

*Dans le vallon j'étais tout blême*

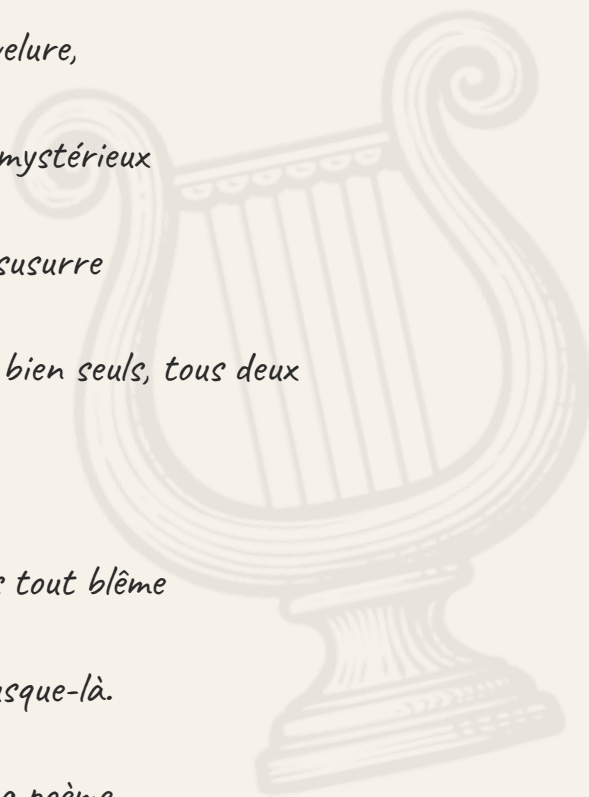
*D'avoir chevauché jusque-là.*

*Le vent criait un long poème*

*Au soleil dans tout son éclat.*

*Au bel oiseau j'ai dit « Je t'aime ! »*

*Nîmes, le 2 février 1915*



*Guillaume Apollinaire (1880-1918)*

